

Accompagner, faire des erreurs, s'améliorer

accompagner v.tr. (1165) signifie « prendre pour compagnon » puis « se joindre à quelqu'un » notamment pour faire un déplacement en commun.

*coach n.m. Est pris à l'anglais *coach* en plusieurs emprunts successifs. Le mot a désigné (1926) une automobile à deux portes et quatre places. Ce sens a disparu. Le mot anglais avait pénétré en français dans le vocabulaire des sports (1888) à propos d'entraîneurs d'une équipe. Avec l'apparition des dérivés du verbe anglais *to coach*, il a pris le sens plus large de mentor, conseiller.*

*conseiller v.tr. Est issu (vers 1050) du latin populaire *consiliare*, altération de *consiliari* « délibérer, donner un avis ». Apparu en français pour « parler en secret avec quelqu'un », le mot correspond à l'usage de conseil au sens de « avis » : il a dès 1080 le sens de « guider quelqu'un dans sa conduite » et (1170) celui d'" « indiquer quelque chose à quelqu'un ». Conseil n.m est issu (v.980) du latin *consilium* d'abord employé dans la langue juridique pour « endroit où l'on délibère ».*

entre-autres propose des accompagnements pour les associations et les entreprises de l'économie sociale et solidaire. L'un de ses quatre objectifs, exprimé dans son projet associatif, est en effet de : « *Donner envie d'agir et accompagner l'action : entre-autres est solidaire des personnes et des mouvements et s'engage « avec » mais pas « à la place de » dans l'imagination et la mise en œuvre d'actions collectives. entre-autres encourage les approches collectives : plutôt qu'additionner, elles multiplient les volontés et les capacités d'agir.* »

Nous concevons les accompagnements comme la mise en place d'un cadre pour que les membres de l'organisation puissent échanger et l'énonciation de propositions, de questions dont ils peuvent s'emparer, pour créer leur analyse de ce qu'ils vivent....

Depuis la création d'entre-autres, nous avons accompagné des personnes d'organisations différentes (association de fait, associations, SCOP...) à leur demande. Nous les avons accompagné pendant un temps de renouvellement de leur projet associatif ou de leur raison d'être, de lancement d'une action, de réorganisation interne, de mobilisation, aussi de médiation....

Il y a des accompagnements dont je suis fière et d'autres qui m'ont questionné.

Les leçons que je veux en retenir :

- Nous sommes invitées au sein d'une organisation

Première intervention auprès d'un collectif d'habitants. Nous avons rencontré la personne qui suit le projet et qui nous a proposé de les accompagner. Nous avons prévu un programme et à l'heure de début de la première réunion, nous sommes prêtes à prendre la parole, à expliquer comment nous envisageons cette première réunion. Finalement nous n'en faisons rien. Une des représentantes prend la parole en premier et nous accueille... Et nous comprenons que chacune, au tour de la table, a besoin d'un temps pour nous rencontrer.

- Chaque association est unique par son histoire et celle des personnes qui la mettent en mouvement. Chaque accompagnement est donc unique et se construit ensemble.

Dans un collectif que nous accompagnons, deux des six personnes vont aux RDV, sans faire à chaque fois un compte-rendu pour les autres. J'y vois un problème, celui d'une circulation de l'information insuffisante, une source de tensions à venir. Je leur pose des questions. Ce n'est clairement pas un problème pour elles, à ce moment de la vie de leur collectif, plutôt un accord tacite, et je suis contente que mes questions n'aient

pas fragilisé leur fonctionnement.

- Leur projet n'est pas le mien

Nous accompagnons deux jeunes qui veulent monter une action de solidarité internationale avec la Palestine. Ils souhaitent notamment collecter du matériel en France et l'y envoyer. Je suis contre l'envoi de matériel. J'ai envie de leur dire. Je ne leur dis pas. C'est dur pour moi. Je veux d'abord répondre à leur demande qui est de mettre des mots sur leurs motivations, sur leur projet, de les aider à entrer en contact avec des personnes ressources... Finalement le volet envoi de matériel disparaît de lui-même.

- Il faut du temps pour comprendre les demandes entre la compréhension différentes de mots et les contradictions

Il faut faire parler pour comprendre les demandes, pour voir si chacun met la même définition derrière les mêmes mots, ses contradictions et les différences de point de vue avec d'autres membres de l'organisation. Parfois je fais le lien entre deux demandes, celle que je crois entendre et une demande d'une autre organisation. Ça me rassure. Je me rappelle comment on a répondu à la première demande. Et je pense rassurer mon interlocuteur en le disant. Je me rappelle d'un article selon lequel les médecins n'écoutaient que 30 secondes leur patient avant de prendre la parole. Peut être que j'aurai tendance à faire pareil. Heureusement Claire sait prendre le temps. Elle pose des questions, reformule, demande de réagir sur ses reformulations, récapitule à la fin d'une réunion pour être sûre qu'on est d'accord.

- Nous accompagnons des personnes et pas des projets

Des personnes avec des envies de changements, des contradictions, des résistances,

Des personnes qui ont un vécu commun, avec des amitiés et des inimitiés, qui ont pris des rôles, dont l'implication dans le DLA est différente : la personne porteuse de l'idée n'aura pas la même place dans le DLA qu'une personne qui a émis des réserves ;

Des personnes qui ont chacune ou en petits groupes réalisés leur propre diagnostic et ont déjà pensé des solutions et abandonné d'autres ;

Nous accompagnons des personnes, actrices, stratégies, plurielles, et c'est ce qui fait la complexité de l'accompagnement.

Cette complexité peut apparaître pendant l'accompagnement quand une zone d'ombre est maintenue sur une part de l'association (un sujet, une action, un bout de son histoire, le rôle d'une personne) ou quand l'accompagnement se focalise sur un changement qui semble mineur, et qui permet peut-être d'éviter d'autres changements, plus bousculants.

Je me rappelle de l'encouragement d'une amie : « fais confiance dans les participants ; parfois on a l'impression que rien n'avance et puis le dernier jour, la dernière après-midi, soudain c'est le déclic et les participants se lancent dans l'action ».

- Nous ne voyons une organisation qu'à un moment précis de son existence et en notre présence

Un accompagnement est une intervention : nous venons entre, nous nous immissons dans une organisation et ce que nous en voyons, est le résultat de notre présence. De plus nous intervenons à un moment précis, où la relation de chacun avec et dans l'organisation dépend de son histoire mais aussi des événements de la semaine passée. Notre connaissance de l'organisation est donc très mince.

Heureusement que celle des membres est plus complète. Alors nous ne pouvons que leur faire confiance.

- Nous ne connaissons pas tous les effets des accompagnements

Il y a parfois un moment de doute, avec un collectif. Quand on n'est pas sûres de contribuer au chemin du collectif, vers la réalisation des objectifs qu'on s'est fixés ensemble. Mais il y a des effets qu'on ne nomme pas : la consolidation des liens dans le collectif, la remotivation de ses membres parce qu'ils ressentent l'intérêt d'une personne externe ou parce qu'ils sont rassurés. Nous avons alors la responsabilité de penser l'accompagnement et de préparer la suite de l'accompagnement pour que la consolidation des liens puisse compenser la crainte suscitée par sa fin.

- L'accompagnement a une fin

Mardi dernier, j'entends : « nous n'avons plus besoin de vous » dit par une membre d'un collectif. Ça me surprend, je suis un peu blessée peut être. Je devrais au contraire célébrer ce moment. Nous rappelons ce que nous avons fait ensemble pendant 5 séances pour montrer le chemin parcouru ensemble et nous nous séparons !

En repensant à l'accompagnement, je me rends compte qu'on a manqué d'outils pour suivre les réalisations de l'accompagnement, pour créer une mémoire commune (mais plurielle) de l'accompagnement et pouvoir acter collectivement que l'accompagnement avait répondu aux objectifs initiaux. Ce sera pour le prochain accompagnement !